



ACTES du 11^e colloque annuel

**de l'Association québécoise
de pédagogie collégiale**

**avec la collaboration
de la Fédération des cégeps**

Hôtel Delta, SHERBROOKE

5, 6 et 7 JUIN 1991

**La gestion de l'étude par les enseignants
ou
que faire avec le 3^e chiffre de la pondération.**

par

**Michel SAINT-ONGE,
adjoint responsable
aux Ressources à l'enseignement
Collège Montmorency**

Atelier 101

LA GESTION DE L'ETUDE PAR LES ENSEIGNANTS

MICHEL SAINT-ONGE

"Enseigner, c'est faire travailler les élèves" (Prost). Une telle définition de l'enseignement peut faire référence à deux conceptions fort différentes de la relation pédagogique. D'une part on peut y reconnaître le modèle industriel de l'enseignement: le professeur serait un patron qui aurait pour rôle de garder les élèves, ses ouvriers, au travail. L'efficacité du professeur serait liée au temps de travail imposé aux élèves. Dans cette perspective, le résultat de l'enseignement serait unique, la matière à travailler devrait être contrôlée et le salaire, le nombre de points, pourrait être attribué au travail et non au résultat. D'autre part, on peut reconnaître dans cette définition une autre façon de traiter les élèves, un autre modèle d'enseignement: le modèle de la coopération. Dans cette optique, le professeur serait un collaborateur qui aurait pour rôle d'engager les élèves dans des activités profitables à leur développement, de leur proposer des tâches permettant la construction de leur savoir, le développement de leurs habiletés. L'efficacité du professeur serait alors liée à la nature des activités impliquant les élèves. Dans cette perspective, le résultat de l'enseignement serait variable selon l'apprentissage effectivement fait par chacun des élèves et l'évaluation serait un jugement sur les résultats obtenus. La problématique de l'étude sera ici abordée dans cette perspective de coopération avec le processus d'auto-construction qu'est l'apprentissage. Aussi "faire travailler les élèves" signifie pour nous les impliquer dans l'apprentissage.

Lorsqu'un professeur dit qu'un élève n'étudie pas, il dit bien souvent que l'élève ne s'engage pas dans ces activités d'apprentissage autonomes, extérieures aux moments d'interaction avec le professeur, autres que les activités de groupe conduites en classe et qu'il s'attend qu'il fasse de lui-même. Dire qu'un élève ou que les élèves n'étudient pas équivaut à dire: "Ils ne font pas ce qu'ils ont à faire". Dès lors, c'est comme leur faire porter toute la responsabilité de leurs lacunes. Car c'est comme si ce qu'ils ont à faire doit être déterminé par les élèves eux-mêmes. Or, les élèves peuvent concevoir l'apprentissage comme une activité de consommation. Un "bon" professeur serait celui qui ne donne que de la matière qui peut être comprise du premier coup, sans effort, sans travail. Aussi, ne s'attendant même pas à devoir travailler pour apprendre, ils sont loin de pouvoir déterminer la nature du travail à faire. Il importe donc que les activités d'étude soient clairement connues du professeur et expliquées aux élèves.

Afin de mieux comprendre ce que les élèves ne font pas et qui entraîne des lacunes d'apprentissage, définissons et décrivons ce qu'on entend par "étude".

I - L'ACTIVITE D'ETUDE

Si nous définissons l'étude comme l'activité d'apprentissage autonome qui suit une activité d'enseignement, comme l'effort intellectuel pour s'approprier un savoir, pour développer une habileté, nous pouvons chercher à décrire l'activité d'étude justement en fonction de l'enseignement. Que demandons-nous aux élèves de faire de façon autonome? Quelles sont les activités d'étude nécessaires à la poursuite du processus d'apprentissage commencé en classe?

1 - LA PREPARATION AU COURS SUIVANT

Etudier, c'est, le plus souvent, se préparer à suivre un autre cours. Dans une séquence de cours, l'étude fait le lien, permet l'intégration des connaissances acquises et de nouvelles connaissances. Dès lors, l'étude a deux volets: la REVISION du cours déjà suivi et l'ANTICIPATION des démarches annoncées pour le cours suivant.

A) LA REVISION

La révision permet de se remémorer les informations nouvelles reçues au dernier cours et de chercher à leur donner sens. Très souvent, ceci se fait par la reprise de ses notes de cours pour les réorganiser ou encore par le travail de synthèse d'un manuel ou de notes fournies par le professeur. La révision consiste donc à "composer" à nouveau la signification des informations reçues lors des cours antérieurs.

B) L'ANTICIPATION

Certaines activités autonomes menées hors de la relation de médiation visent à préparer les prochaines rencontres. Il s'agit essentiellement d'activer l'intérêt pour les activités qui nous seront proposées. Cela peut se faire en se mettant au courant de problématiques ou en étant placés dans des situations de conflit cognitif, des situations où nos capacités actuelles nous placent dans l'INCERTITUDE qui sera réduite ou éliminée au cours suivant.

2 - LES EXERCICES AUTONOMES

Le développement des habiletés est impensable sans l'exercice. L'utilisation de nouvelles procédures nécessite la synchronisation d'un ensemble de capacités que nous avons déjà. L'apprentissage ne peut se limiter à la compréhension. Il doit se poursuivre jusqu'au remplacement de nos anciennes structures cognitives. L'exercice est alors indispensable. Selon la complexité de la tâche, il s'agira, dans le cas de l'application de procédures uniques, d'EXERCICES GRADUES et dans le cas de processus complexes, de PROBLEMES à résoudre. Les exercices autonomes sont essentiels au développement des habiletés. Lorsqu'il faut synchroniser un ensemble complexe de nouvelles capacités, ces exercices peuvent prendre la forme d'un STAGE.

3 - LES TRAVAUX DE SYNTHESE

La réalité étant toujours plus complexe que les situations simplifiées conçues pour l'apprentissage, il importe que les élèves aient à traiter des ensembles d'informations "naturels" ou "importants". C'est la raison d'être des "TRAVAUX LONGS". Les cours eux-mêmes peuvent constituer cet ensemble d'informations à traiter. La synthèse peut alors porter sur les notes de cours. Lorsque les informations sont à trouver dans un système formel comme une bibliothèque, la synthèse prendra la forme d'une DISSERTATION. Lorsque les informations sont associées à des situations réelles ou concrètes, on parlera de PROJETS. Lorsque les informations sont issues d'une expérience récente, on demandera un RAPPORT.

4 - LA PREPARATION AUX EXAMENS

Outre la préparation aux cours, l'étude prend un caractère différent lorsqu'il s'agit de se préparer aux examens. D'une part, l'étude comporte alors la REMEMORISATION des notions ou des informations importantes. D'autre part, l'étude comprend aussi la maîtrise de toutes les procédures associées aux EXERCICES. C'est une reprise des études antérieures, une vérification de la maîtrise visée en rapport avec les objectifs fournis par le professeur. La mémorisation requise n'est pas nécessairement machinale. Elle peut et même devrait être signifiante par l'établissement de liens entre les informations retenues.

Comme on peut le constater, dire qu'un élève n'étudie pas peut signifier que cet élève ne fait rien de tout ce qui est énuméré ici. Par contre, un élève peut avoir de mauvaises habitudes d'étude et tenter de tout faire dans la préparation aux examens, par exemple. Alors, il peut nous sembler qu'il n'étudie pas parce que sa stratégie d'étude sera improductive. Aussi, le professeur doit se demander quelle(s) activité(s) d'étude seront nécessaires à la réussite de son cours. Mieux identifiées, ces activités pourront être mieux préparées.

Il arrive que des professeurs utilisent le temps d'étude pour faire faire, de façon autonome, des apprentissages différents, nouveaux, autres, que les apprentissages commencés lors des rencontres. Il ne s'agit pas alors, à proprement parler, d'étude. Il s'agit plutôt d'auto-apprentissage. Ces apprentissages complémentaires, bien que réalisés de façon autonome, ne poursuivent pas, comme l'étude, le processus d'apprentissage commencé lors de l'activité en classe.

Lorsqu'il s'agit véritablement d'étude, le professeur doit tenir compte du caractère complémentaire de ces activités et s'assurer de leur planification afin qu'elles jouent effectivement leur rôle.

II - L'EXPLOITATION DU TEMPS D'ETUDE

Il est évident que le tableau des activités d'étude présente un regroupement quelque peu artificiel par rapport à la réalité de l'activité d'apprentissage scolaire. Très souvent, ces activités, ou du moins certaines d'entre elles, sont intégrées aux activités de la classe. Les élèves étudient donc parfois à l'école. Par contre, ces activités peuvent être complètement ignorées par certains professeurs qui les considèrent comme des choses relevant de la responsabilité de l'élève, comme étant des choses qu'ils n'ont pas à faire et dès lors, des choses dont ils n'ont pas à se préoccuper. Dans ce cas, l'enseignement risque d'être réduit à la transmission d'informations et l'apprentissage limité à la mémorisation machinale de celles-ci.

Il importe de considérer l'apprentissage comme un processus interne se déroulant chez l'élève pendant une période dépassant considérablement les heures de cours. Si l'enseignement veut être l'activité professionnelle de support à l'apprentissage, il faut que les enseignants et les enseignantes, comme ils l'ont fait dans le passé, guident les activités d'étude.

1 - LA PREPARATION AU COURS SUIVANT

La préparation au cours suivant, repose grandement sur le fait que les élèves complètent les apprentissages prévus au cours précédent. Selon Ausubel, le facteur déterminant de notre capacité de faire un apprentissage donné, c'est l'apprentissage antérieur. Ce principe s'applique également dans une séquence de cours. Il importe dès lors que les élèves n'aient pas laissé en plan les apprentissages antérieurs afin de pouvoir assurer le succès des nouveaux.

Les professeurs utilisent principalement deux moyens pour inciter les élèves à poursuivre les apprentissages entre les cours: les évaluations régulières et la vérification des notes de cours restructurées. Viennent en appui à ces mesures l'exploitation du plan de cours, l'élaboration d'un véritable plan d'étude où les travaux qui doivent être faits entre les rencontres sont spécifiés, le tutorat d'étude qui jumelle des élèves qui réussissent avec des élèves en difficulté, les cours de méthodologie du travail intellectuel qui initient à l'étude.

Les activités d'anticipation sont plus rares dans les pratiques d'enseignement. La sensibilisation aux sujets ou aux problèmes qui seront abordés se fait rarement par des activités préparatoires. Rien n'empêche de voir l'intérêt de susciter chez les élèves des préoccupations qui pourraient donner sens aux apprentissages qui seront abordés. Trop souvent, nous comptons sur la culture générale pour s'assurer que les élèves partagent nos préoccupations.

2 - LES EXERCICES AUTONOMES

Assez souvent, des exercices autonomes sont faits en classe. Assez rarement, ces exercices sont suffisants pour que l'apprentissage puisse être assuré. Selon le degré de difficulté, les professeurs doivent prévoir non seulement un nombre nécessaire d'exercices supplémentaires mais également une répartition graduée de ceux-ci, afin d'assurer les progrès des élèves. C'est l'expérience qui nous permet d'évaluer les besoins des élèves et la quantité d'exercices habituellement requise par les apprentissages visés.

L'exercice ne présente pas un niveau de complexité suffisant pour qu'il puisse être confondu avec le problème. L'exercice consiste en l'application répétitive d'une séquence d'opérations connue. Le problème exige une démarche de résolution de problème: se représenter ce qui fait problème, élaborer une stratégie de modification de la réalité, vérifier si on a atteint l'état désiré. Lorsque la consigne à l'élève s'exprime dans des termes comme "A l'aide de la formule..., résolvez les problèmes suivants", on est vraiment dans le domaine de l'exercice. Lorsque la consigne ressemble plutôt à la description d'une situation réelle et où on demande "comment" on pourrait modifier cette situation, on est dans le domaine du problème. Dans les deux cas, les activités doivent être en rapport avec l'enseignement en cours et ne pas être conçues en fonction d'habiletés générales.

Les exercices sont essentiels à l'apprentissage. Il est malheureux, cependant, qu'on s'arrête à ceux-ci et qu'on n'aborde pas assez souvent le niveau de l'habileté supérieure de résolution de problème. Les exercices autonomes doivent aussi amener l'élève à penser, à réfléchir, à exercer son intelligence, à réutiliser ensemble des capacités développées dans les apprentissages antérieurs.

Les professeurs doivent évaluer quand il est temps de passer de l'exercice au problème. Chose certaine, l'apprentissage est handicapé lorsqu'on s'en tient aux exercices d'application. D'autre part, les professeurs ont à identifier le contexte dans lequel leurs élèves s'engagent le plus volontier dans la résolution de problème. Est-ce en créant des situations artificielles (verbales ou autres) ou en plaçant leurs élèves face à des tâches réelles? Enfin, les professeurs ont à identifier le niveau de difficulté correspondant aux capacités acquises.

Ici encore, tout comme dans le cas de la préparation au cours suivant, il importe d'identifier quand les habiletés ainsi acquises seront nécessaires à la poursuite de l'apprentissage et vérifier que cette étape est non seulement franchie mais qu'elle a donné les résultats escomptés. Identifier les apprentissages qui exigent l'exercice, juger du niveau à viser, organiser le matériel utile, planifier le temps nécessaire et vérifier les résultats sont des opérations permettant de maximiser l'effet des exercices.

3 - LES TRAVAUX DE SYNTHESE

La suite des cours, pour conduire au développement d'habiletés supérieures, ne peut être la répétition d'activités simples complètes en elles-mêmes. Des liens doivent être établis et des opérations complexes entreprises. Cette complexité s'exprime par une durée d'engagement longue dans une même activité. Un travail long réalisé en quelques heures ne peut pas faire appel aux mêmes capacités qu'un travail qui s'étale sur des semaines.

Le problème réside souvent dans l'identification de l'occasion de synthèse. Lorsqu'il faut suivre les étapes du travail, la synthèse de notes de cours a l'avantage de ne placer aucune difficulté au niveau du contenu à traiter. Il est alors plus facile de centrer ses efforts sur l'activité même de synthèse. Lorsqu'il faut chercher les informations, la bibliothèque offre un support précieux aux élèves et aux professeurs qui peuvent compter sur l'aide d'autres intervenants au moment où le professeur n'est pas en mesure de guider lui-même l'élève en difficulté. Enfin, la synthèse d'expériences récentes a l'avantage de faire référence à des données prévisibles, connues du professeur. Ici encore, le professeur doit évaluer le type de synthèse le plus profitable au développement de ses élèves.

4 - LA PREPARATION AUX EXAMENS

La préparation immédiate aux examens est considérablement compliquée lorsqu'elle n'a pas été précédée des préparations aux cours. Dans bien des cas, c'est pourtant la seule activité d'étude des élèves. C'est peut-être pourquoi il est possible que tout le travail d'étude soit reporté à la fin des trimestres.

Bien souvent, il semble que la préparation aux examens se limite à la compréhension des notes de cours. Alors, lorsque les examens comprennent la vérification d'habiletés, les élèves rencontrent des problèmes insurmontables. Il n'est donc pas inutile de fournir aux élèves, avant les examens un rappel des objectifs dont l'atteinte sera vérifiée et d'indiquer une référence de ceux-ci non seulement au contenu du cours mais également aux exercices faits.

Diverses pratiques montrent le souci des professeurs d'aider l'étude en fonction des examens. Il importe que les élèves perçoivent qu'il s'agit là d'une opération finale en rapport avec les activités précédemment menées.

CONCLUSION

L'étude est une activité autonome des élèves en rapport direct avec l'enseignement. Elle se distingue ainsi des activités d'auto-apprentissage qui ne poursuivent pas les apprentissages commencés par un enseignement direct mais qui les remplacent. L'étude est indispensable aux apprentissages de niveau supérieur.

L'étude est une activité qui prend des formes diverses. Essentiellement, l'étude consiste à préparer la poursuite de l'apprentissage dans une séquence de cours; à compléter le processus d'apprentissage par des exercices autonomes reprenant l'appropriation commencée en classe; à fournir l'occasion d'exercer des opérations de synthèse; à se préparer aux évaluations.

L'étude est une activité complexe du fait que diverses activités peuvent ou doivent être menées en séquence ou en parallèle. Cette complexité risque de créer de la confusion chez les élèves qui n'ont pas encore développé des habiletés d'étude diversifiées.

L'étude est une activité associée à l'enseignement. Le professeur est responsable de l'identification des activités d'étude qui seront nécessaires à la réussite de son cours, de la planification de ces activités, de la production des consignes et des documents pédagogiques nécessaires, ainsi que de l'encadrement exigé par le niveau des élèves. L'élève est responsable de la conduite de ces activités.

L'étude est une activité directement liée à l'apprentissage et à son évaluation. Un rapport doit pouvoir être établi par l'élève entre son implication dans l'étude et les résultats de son apprentissage observables dans ses performances. Un rapport entre le temps d'étude et l'apprentissage doit apparaître clairement dans la réflexion des élèves sur leurs performances.

L'étude est une activité souvent négociée parce qu'elle constitue le coeur de l'apprentissage, le moment où des changements doivent effectivement se produire grâce aux démarches personnelles visant à réduire les incertitudes et les incapacités persistantes dans diverses tâches. Il importe que le rôle de l'étude soit explicite pour que le professeur puisse effectivement impliquer les élèves dans celle-ci.

L'augmentation et l'amélioration des activités d'étude semble constituer un défi majeur de la pédagogie qui se préoccupe de l'implication des élèves dans l'apprentissage. L'étude mérite d'être étudiée. Cette réflexion a voulu fournir un cadre conceptuel à cette préoccupation pédagogique sur l'étude

TABLEAU 1

LES ACTIVITES D'ETUDE

1 - LA PREPARATION AU COURS SUIVANT

A - REVISION: reprise personnelle de ses notes de cours.
● remémorisation des informations.
● restructuration de sa compréhension.

B - ANTICIPATION: préparation d'un apprentissage.
● développement de l'intérêt.
● établissement d'une problématique.
● création d'un conflit cognitif.

2 - LES EXERCICES AUTONOMES

A - EXERCICE: solution d'ensembles gradués d'exercices d'application

B - RESOLUTION DE PROBLEME: utilisation de diverses capacités pour solutionner des problèmes plus ou moins complexes.

3 - LES TRAVAUX DE SYNTHESE

A - SYNTHESE DE NOTES DE COURS

B - TRAVAUX LONGS

- dissertations
- projets

C - RAPPORTS D'EXPERIENCES

4 - LA PREPARATION AUX EXAMENS

A - RAPPEL DES CONNAISSANCES MEMORISEES

B - EXERCICE DES HABILETES ACQUISES